Document généré le 20 avr. 2024 01:58

Revue d'histoire de l'Amérique française

Chronique de l'Institut

Lionel Groulx, ptre

Volume 6, numéro 3, décembre 1952

URI : https://id.erudit.org/iderudit/301546ar
DOI : https://doi.org/10.7202/301546ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Groulx, L. (1952). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *6*(3), 464–466. https://doi.org/10.7202/301546ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1952

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

CHRONIQUE DE L'INSTITUT

Nos études. — On l'a pu lire dans notre dernière livraison, les "Etudes de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française" se sont enrichies d'un nouvel ouvrage: *Le Grand Marquis* de M. Guy Frégault (éditions Fides), 481 pages. On aura lu plus haut, à notre *Revue des livres et revues*, l'éloge qu'en a écrit le Père René Latourelle, s.j. La critique a fait au *Grand Marquis* le plus bienveillant accueil. L'accueil est mérité. On voudra bien se souvenir du *Grand Marquis* à l'approche des fêtes et à l'heure des cadeaux. Nous ne cacherons pas ici le désir que nous ont exprimé un bon nombre de nos abonnés: que M. Frégault ne nous donne-t-il la suite de son Vaudreuil? Après le "Vaudreuil en Louisiane", ce serait le "Vaudreuil, gouverneur du Canada". Nous avouons que ce désir est également nôtre. M. Frégault se propose, sans doute, de ressaisir Vaudreuil dans sa grande Histoire de la Nouvelle-France. Mais pour les lecteurs du *Grand Marquis*, ce sera bien longtemps attendre. Et ce sera aussi retarder grandement l'heure de la justice pour un personnage qui l'attend depuis si longtemps. L'ouvrage de M. Frégault est en vente dans toutes les bonnes librairies et spécialement à l'Institut d'Histoire de l'Amérique française, 261 avenue Bloomfield, Outremont (Québec).

Le régime militaire dans le gouvernement des Trois-Rivières, 1760—1761, par Marcel Trudel (Collection "L'Histoire régionale", n. 8, Les Trois-Rivières, éditeurs du Bien Public, 22cm. XXX-236 p. cartes, $2.00.) Dès sa naissance, notre Institut s'est donné pour consigne d'accorder toute la publicité possible aux bons ouvrages d'histoire canadienne. Nous recommandons une fois de plus la dernière œuvre de l'un des membres de notre Comité de direction, M. Marcel Trudel, professeur d'Histoire du Canada à l'Université Laval. Dans la livraison de septembre de *Culture* (p. 338–39) M. Alfred Rambaud, professeur à l'Institut d'Histoire et de géographie

de l'Université Laval a donné, de cette œuvre, un compte rendu dont nous détachons quelques lignes:

> Historien habitué à l'impartialité et aux nuances, M. Trudel ne tombe pas dans l'enthousiasme de Sulte, qui va jusqu'à préférer le régime anglais au régime français... Il y a un siècle Garneau avait jugé sévèrement les vainqueurs. Il avait parlé de régime tyrannique et d'oppression insupportable. Cinquante ans plus tard Thomas Chapais s'inscrivait contre le jugement excessif porté par Garneau. Aujourd'hui monsieur Trudel apporte la preuve définitive de l'erreur de Garneau. Il le fait à sa manière, c'est-à-dire avec une documentation surabondante et patiemment rassemblée: correspondance des officiers anglais et surtout d'Haldimand; papiers judiciaires; documents monétaires; registres paroissiaux; comptes de fabrique. La méthode est tout à fait sûre.

Papiers Contrecœur. — Trop tard pour que nous puissions en publier un compte rendu, nous arrive des Presses universitaires Laval, ce beau et fort volume de 485 pages, excellement imprimé et avec reliure de toile: *Papiers Contrecœur* et autres documents concernant *le Conflit anglo-français sur l'Ohio de 1745 à 1756* édités par Fernand Grenier, M.A., L. ès L. professeur au Petit Séminaire de Québec (Québec, 1952). Ceux qui ont lu, dans notre livraison de septembre dernier, *Présentation des Papiers Contrecœur* par notre collaborateur, M. Fernand Grenier, savent le prix de ce recueil de documents. C'est, à coup sûr, un ouvrage dont ne pourront se passer ni les chercheurs ni les bibliothèques soucieuses de se tenir à date.

Réunions de nos membres-correspondants. — Nous les avons reprises telles qu'annoncées, le 2o jeudi de novembre dernier. Le conférencier fut, ce soir-là, le Père Lucien Campeau, s.j., bien connu des lecteurs de la *Revue*. L'assistance a paru grandement intéressée par certains aspects de l'histoire de M. de Poutrincourt, personnage de l'Acadie resté assez mystérieux comme tant d'autres. La figure d'un grand missionnaire, celle du Père Biard, nous est apparue, du même coup, dans un nouvel éclairage. Nous espérons publier, un jour prochain, cette étude du Père Campeau qui est de celles dont nos lecteurs nous paraissent particulièrement friands.

La prochaine réunion de nos membres-correspondants aura lieu le jeudi, 11 décembre prochain. Ce soir-là, le conférencier sera le Père René Latourelle, s.j. Spécialiste de l'histoire du Père de Brébeuf, le Père Latourelle nous entretiendra d'un sujet qui devrait grandement plaire à notre assistance: *l'Itinéraire spirituel* du célèbre missionnaire.

Quelques notes et nouvelles. — On m'accorde peu d'espace, cette fois, pour l'habituelle chronique. J'abrège à mon grand regret. Notons pourtant le don généreux que nous adressait, le 27 octobre dernier, l'un de nos membres-correspondants, M. le Chanoine Victor Tremblay de la Société historique du Saguenay. M. le Chanoine nous envoyait un chèque substantiel, "modeste don, voulait-il nous dire, qui vous est offert de grand cœur, avec le désir d'une rechute si jamais j'en ai le moyen". Nous avons écrit au généreux donateur notre cordial merci. Qu'il veuille bien en accepter une répétition ici-même.

A l'heure d'aller sous presse, le Conseil de la Vie française en Amérique nous fait parvenir un chèque de membre-bienfaiteur de l'Institut. A lui aussi notre grand merci pour cette générosité et pour ce témoignage envers une œuvre que l'on sent évidemment d'intérêt majeur pour toute l'Amérique française.

Anniversaire de l'une de nos sections. — La Société historique de Saint-Boniface a fêté, le six décembre dernier, son 50e anniversaire de naissance. L'Institut lui a adressé ses félicitations et ses meilleurs souhaits d'action féconde et de longue vie. La Société compte sûrement parmi les plus actives des sections de l'Institut. Elle a déjà publié des "Mémoires" de grande valeur. Elle peut profiter, en sa région, de dépôts d'archives fort riches. Pour elle et ses diligents ouvriers, il y a de l'avenir. Quelle histoire magnifique, au surplus, que celle de ces pionniers du Nord-Ouest ?

Lionel GROULX, ptre
président de l'Institut